

Les idées n'ont pas de frontières. Gandhi, Rolland et la Catalogne.

Roger Canals

Mahatma Gandhi *par Romain Rolland*. 2010. (1923 pour le texte original ; 1930 pour la première édition en catalan). Barcelona: Institut Català Internacional per la Pau; Angle Editorial. Collection Clàssics de la pau i de la noviolència, número 1. Traduit en catalan par Octavi Renart. Introduction d'Alfons Banda

Paris, 1926: Romain Rolland, Henri Torres, Paul Valéry et d'autres intellectuels français signent un manifeste réclamant la libération de Francesc Macià (1859-1933), leader de l'indépendantisme catalan et président de la Catalogne (de 1931 à 1933) emprisonné à La Santé. Francesc Macià, qui avait dû s'exiler en France après le coup d'état du Général Primo de Rivera contre la République Espagnole en 1923, vient d'être arrêté par la Gendarmerie Française au sud de la France après avoir tenté sans succès d'organiser depuis Prats-de-Mollo-la-Preste (*Prats de Molló*, en catalan) un mouvement armé contre la dictature espagnole en Catalogne visant au rétablissement de la démocratie et à la proclamation d'une république catalane indépendante. Cela fait tout juste trois ans que Romain Rolland a publié son célèbre texte sur Mahatma Gandhi. Quelques années plus tard, en 1930, Francesc Macià, alors exilé à Bruxelles, reçoit la première traduction en catalan de l'ouvrage de Romain Rolland, faite par Octavi Renart pour la maison d'édition *Políglota*, aujourd'hui disparue. Macià est invité à écrire une préface à l'ouvrage de Rolland. Dans ce texte, daté du 11 septembre 1930, le politicien catalan fait, d'une part, un éloge de la figure de Gandhi et de ses idéaux, et laisse entrevoir l'inévitable libération de l'Inde de l'empire britannique. D'autre part, il rend dans cette préface un émouvant hommage à Romain Rolland, le remerciant de l'appui qu'il lui a apporté pendant ses jours en prison. Macià définit l'écrivain nivernais comme un « frère » (*un germà*), « un apôtre

des droits de l'Homme et des peuples » (*un apòstol dels drets de l'Home i dels pobles*) et un « précurseur (...) du vrai internationalisme » (*un precursor (...) del vertader internacionalisme*). L'homme politique termine son texte s'adressant aux Catalans qui subissent la dictature fasciste de Primo de Rivera¹. Pour ce faire, il décide de citer littéralement les mots que Rolland lui avait écrits dans le manifeste de 1926 : « *Endavant ! Ja arribarà el vostre dia!* » (Allez ! Votre jour arrivera !²). Macià, depuis l'exil, parle à son peuple à travers les mots de Romain Rolland. La voix de l'un et de l'autre se confondent et c'est ainsi que l'appel à la justice et à l'espoir de l'écrivain nivernais se fait aussi entendre dans une Catalogne ravagée par la dictature militaire. Le texte sur Gandhi de Romain Rolland, dont le but était de rapprocher l'Orient et l'Occident à partir de l'idéal du pacifisme et de l'entente entre les différents peuples, réussit, avec sa traduction en catalan, à bâtir un pont entre la France républicaine et pacifiste et la lutte du peuple catalan contre le régime militaire. Ce n'est pas le seul but de cette traduction puisque l'édition de *Políglota* deviendra également la principale ouverture sur la pensée de Gandhi en Catalogne et en Espagne en général³, et marquera profondément le mouvement catalaniste tout au long du XXème siècle.

La préface écrite par Francesc Macià en 1930, que j'ai ici longuement mise en contexte, est l'une des perles littéraires que contient la magnifique réédition de la version catalane du célèbre texte de Romain Rolland qu'a réalisée l'Institut Catalan International pour la Paix⁴ (*Institut Català Internacional per la Pau*). Elle n'est pas pour autant la seule : ce volume offre également au lecteur une excellente introduction d'Alfons Banda Tarradellas, président de la Fondation pour la Paix (*Fundació per la Pau*), ainsi qu'un épilogue d'Ernest Benach Pascual, président du Parlement de la Catalogne entre 2003 et 2010. Dans cet

1. La dictature de Primo de Rivera dura de 1923 à 1930.

2. Je n'ai malheureusement pas trouvé l'original français du manifeste écrit par Romain Rolland. Je n'offre ici donc qu'une traduction à partir du texte en catalan.

3. La première traduction en espagnol du texte de Romain Rolland fut publiée en 1976 à Buenos Aires (Argentine) par la maison d'édition La Pléiade avec une traduction d'Hebe Clementi. Elle apparaît donc 46 ans plus tard que l'édition catalane, et en dehors du territoire espagnol.

4. L'*Institut Internacional Català per la Pau* (ICIP) fut fondé en 2007 avec pour but de promouvoir la culture de la paix en Catalogne et ailleurs. Pour plus d'informations: www.gencat.cat/icip

épilogue, Benach explore les points communs entre Macià, Gandhi et Rolland, et montre l'influence que les idéaux de la non-violence et de l'internationalisme ont eue dans la formation du mouvement catalaniste contemporain. Enfin, cette réédition inclut aussi deux postfaces que Romain Rolland a écrites à l'occasion de la 31^{ème} et de la 50^{ème} édition du texte sur Gandhi, où l'auteur actualise son analyse sur la situation de l'Inde à la vue des derniers événements survenus.

Cette réédition de la version catalane du texte de Rolland, parue en 2010, conserve intégralement la remarquable traduction faite par Octavi Renart en 1930. Certes, le catalan de Renart peut paraître, aux yeux du lecteur contemporain, légèrement archaïque et formel, aussi bien du point de vue de la grammaire que de la syntaxe. Cela dit, il s'agit d'une traduction fidèle au texte original qui réussit encore aujourd'hui à évoquer le français à la fois direct, poétique et vigoureux que Romain Rolland utilisa en 1923 pour parler du leader spirituel indien. Mais Renart fut plus qu'un simple traducteur. En effet, conscient du manque de connaissance que la société catalane du début du XX^{ème} siècle avait sur Gandhi et Rolland, il introduisit des centaines de notes de bas de page que cette réédition a heureusement préservées. Dans ces commentaires, il met en relation l'étude sur Gandhi avec l'ensemble de l'œuvre de Rolland et avec la réalité politique de l'Inde et de l'Europe. Il cite, de plus, nombre de discours et de lettres de Gandhi et fait référence à des œuvres classiques et contemporaines de la littérature hindouiste tels les textes védiques ou les poèmes de Tagore (1861-1941). Renart fait preuve aussi d'une remarquable érudition quant à la littérature et la presse anglo-saxonne de l'époque, offrant au lecteur, entre autres, des extraits de textes de W. Wellock (*India's Awakening*), J. Holmes (*Ethical religion*) et B. Houghton (*Psychology of Empire*). Bref, tout au long de ces notes, Renart articule une admirable mise en contexte de l'œuvre de Rolland qui sans doute mériterait d'être traduite un jour en français. Inversement, on espère que cette réédition de l'édition catalane du texte sur Gandhi encouragera les éditeurs catalans à publier davantage d'œuvres de Rolland en leur langue⁵.

Enfin, je voudrais terminer ce bref compte-rendu en tentant de mettre en relation certaines des idées de Rolland et Gandhi avec les changements politiques que la Catalogne est en train de vivre aujourd'hui. Le 10 Avril 2011, une association civile, sans l'appui des partis politiques majoritaires, a organisé à Barcelone un référendum non officiel pour l'indépendance de la Catalogne. Avant la capitale catalane, des centaines de villes et villages du pays s'étaient exprimés à ce sujet. Au total, presque un million de citoyens résidant en Catalogne, avec ou sans la nationalité espagnole, se sont exprimés en faveur de la création d'un nouvel état catalan indépendant. Le « oui » l'a largement emporté.

Est-il logique et convenable, alors que nous nous trouvons dans un processus d'unification et de renforcement des liens entre les pays constituant l'Europe, qu'il existe des nations à l'intérieur de celle-ci visant une indépendance politique ? N'est-ce pas une dynamique de division contraire à l'esprit de l'Union Européenne ?

Voici les questions que l'on entend continuellement depuis quelques mois, aussi bien en Espagne qu'à l'étranger. Pour y répondre, je propose de rappeler la distinction que Rolland et Gandhi faisaient entre « nation » et « nationalisme » ou, mieux encore, entre « reconnaissance nationale » et « idéologie nationaliste ». Rolland fut un défenseur de la reconnaissance des nations constituant la richesse culturelle et linguistique de l'Europe tandis que Gandhi, lui, lutta longuement pour l'indépendance de l'Inde –qu'il imaginait unie avec le Pakistan musulman– après avoir essayé sans succès de vivre dignement au sein de l'Empire britannique. Cela dit, tous les deux s'opposaient nettement à l'idéologie nationaliste, définie comme une idéologie d'état visant à inculquer aux citoyens une identité nationale essentialiste, doctrinaire et fermée, confrontée à celle d'autres peuples et nations. Romain Rolland, qui réclama comme personne l'union franco-germanique, abandonna en 1939 l'appui à l'Union Soviétique dès que celle-ci s'allia avec le nationalisme fasciste allemand. Gandhi, quant à lui, contesta le nationalisme indien de Kalelkar, trop marqué, d'après le chef spirituel indien, par la logique de la haine et la confrontation, et non pas par celle du dialogue et de la compréhension mutuelle. Tous les deux, Gandhi et Rolland, s'accordaient sur le fait qu'il ne peut y avoir de paix sans une vraie reconnaissance politique et culturelle des nations ; mais ils défendaient également que cette acceptation de la pluralité nationale ne devait être que le point de départ vers la création d'une entente politique majeure, visant à l'établissement de la paix entre tous les peuples et nations, le but final n'étant pas l'isolement des différentes cultures, mais bien au contraire, l'établissement d'un ordre politique international assurant le respect mutuel et permettant à tous les peuples de s'exprimer librement *dans des conditions égales et en toute absence de violence*.

En ce sens, il semble tout à fait légitime que le catalanisme cherche au sein de l'Union Européenne une reconnaissance politique, culturelle et linguistique qui lui a été interdite jusqu'à présent. Ceci ne doit pas affaiblir l'Europe, mais plutôt la renforcer. Cela dit, il faudra rester toujours vigilant face à ce mouvement national, aujourd'hui pacifique et solidaire, si longuement opprimé, afin qu'il ne tourne pas vers une idéologie nationaliste à caractère excluant et essentialiste. C'est d'ailleurs une attitude que nous devons entretenir envers toutes les identités nationales qui constituent la richesse culturelle de l'Europe, qu'elles aient la force

5. Actuellement, mis à part le texte sur Gandhi, il n'existe en catalan que la traduction de la pièce de théâtre *Les Ioups*. La référence est la suivante: Rolland, Romain. 1981 [1898]. *Els Ilops*. Barcelona : Edicions 62. Traduction et prologue de Granier-Barrera.

d'un état derrière elles ou non. Car, entre les différentes nations, il n'y a pas de rupture mais une continuité, et la division politique au sein de l'Europe et du monde entier n'est aujourd'hui pleinement justifiable que si elle vise une union plus large travaillant pour la paix et la coopération internationale. Voici la leçon de Gandhi et Rolland, une leçon que ni les Catalans, ni les Français, ni tous ceux qui croient en une Europe

unie, ouverte et pacifique, respectueuse des droits sociaux et concernée par les injustices que subissent les autres peuples de la planète, ne devraient jamais oublier.

avril 2011

***Roger Canals** est professeur et chercheur au département d'anthropologie de l'Université de Barcelone.*